

# Nuevo Mundo Mundos Nuevos

Reseñas de libros y CD roms, 2009

---

Frédérique Langue

## **Maurício Monteiro, *A Construção do Gosto. Música e Sociedade na Corte do Rio de Janeiro - 1808-1821*, São Paulo, Ateliê Editorial, 2008, 353 p.**

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.



Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le CLEO, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Referencia electrónica

Frédérique Langue, « Maurício Monteiro, *A Construção do Gosto. Música e Sociedade na Corte do Rio de Janeiro - 1808-1821*, São Paulo, Ateliê Editorial, 2008, 353 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 29 mars 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index55789.html>  
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : EHESS

<http://nuevomundo.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne à l'adresse suivante : <http://nuevomundo.revues.org/index55789.html>

Document généré automatiquement le 01 octobre 2009.

© Tous droits réservés

Frédérique Langue

## **Maurício Monteiro, *A Construção do Gosto. Música e Sociedade na Corte do Rio de Janeiro – 1808-1821*, São Paulo, Ateliê Editorial, 2008, 353 p.**

- 1 Prolongeant les commémorations éditoriales du 200<sup>e</sup> anniversaire de l'arrivée de la famille royale de Portugal au Brésil, cet ouvrage se présente résolument comme une analyse à la fois fine et précise de la culture de cour dans le contexte brésilien. Historien, musicologue et musicien, M. Monteiro nous livre peut-être ici l'une des études les plus abouties d'histoire culturelle dans un pays pourtant réputé pour son historiographie dans ce domaine. Cette observation de la société locale, et des pratiques esthétiques et plus précisément musicales liées à ses valeurs, inspirée par d'auteurs aussi divers que Norbert Elias, Walter Benjamin ou Arnaldo Contier, combine l'approche de la culture savante voire érudite et des pratiques populaires de la période joanina. Les « labyrinthes sonores tropicaux » évoqués par Júlio Medaglia dans sa préface n'échappent cependant guère à l'auteur, qui n'hésite guère à faire un sort aux définitions contraignantes et ethnocentristes du « goût » au profit des « transformations sociales, urbaines et mentales », voire d'une véritable « déconstruction » puis de la « construction culturelle » propre à la période considérée. Ce véritable défi historiographique fait d'ailleurs l'objet d'un prudent et indispensable chapitre introductif.
- 2 Comme le signale M. Monteiro, nombre d'informations publiées dans la Gazeta do Rio de Janeiro évoquent en effet le « goût moderne », et l'insertion de la pratique musicale dans cette quête d'un « bon goût » universalisé, consacré notamment dans les monuments connus sous le nom d'« histoires universelles de la musique ». Ce « goût moderne » trouve certes nombre de ses sources d'inspiration dans la « culture coloniale » mais également dans un certain nombre de coutumes, voire d'influences réciproques facilitées par les relations diplomatiques que le Portugal entretenait avec l'Italie, ou encore avec l'Autriche. L'année 1808 est, de ce fait, une année clé dans l'évolution de ces échanges stylistiques, de ces « transactions » culturelles, et, par conséquent, de la « construction du goût » : tel est la conséquence, souvent passée sous silence, de l'installation de la cour au Brésil (entre 10 et 15 000 personnes débarquèrent à cette occasion) et de la perpétuation *in situ* de la maison de Bragança en réponse à l'avancée napoléonienne dans la péninsule. Le Brésil cesse alors d'être, pour une administration métropolitaine, une colonie lointaine. Il devient un « territoire métis », dont l'indépendance est cependant loin d'être complète et dont les structures sociales portent encore la marque de l'esclavage (voir en particulier le chap. « Classicismo, italianismo e Colonialismo »). L'hypothèse majeure de cet ouvrage porte en effet sur la nouvelle manière de voir le monde qui se forge à cette occasion et qui transparait dans les pratiques musicales, qu'il s'agisse des techniques d'interprétation, des modalités de composition ou de la réception d'une œuvre musicale.
- 3 Au croisement de la musique et de l'histoire, M. Monteiro montre le partage qui s'effectue progressivement entre l'univers précédemment dominant, celui des fêtes et cérémonies religieuses, et un espace public, fortement profane, marqué par le divertissement et une fonctionnalité par conséquent distincte de l'œuvre. De ce croisement participe également l'intense circulation des musiciens étrangers : Marcos Portugal, Sigismund Neukomm, ou des castrats. La majorité des interprètes de cour étaient d'ailleurs étrangers comme en témoigne la liste qui figure en annexe à l'ouvrage. Leur présence s'est avérée fondamentale dans la construction des pratiques musicales de cour (voir le chapitre correspondant), la mise

en œuvre de définitions nouvelles — aussi bien d'ordre social qu'esthétique — appliquées à l'étiquette et à la civilité. De même convient-il de mentionner à cet égard les usages renouvelés ou inventés des instruments, la variation des compositions et l'origine de leurs auteurs, sans oublier le rôle des mécènes, l'absorption d'éléments stylistiques populaires ou encore, l'influence décisive du baroque italien. Tel est le sens du succès enregistré par les représentations d'opéra à Rio, qui prolongent le phénomène enregistré précédemment à Lisbonne. L'auteur confirme ainsi avec bonheur que la « mémoire musicale » qui s'élabore dans ce contexte des premières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle est, de ce fait, redevable aussi bien d'influences issues de la tradition orale que de la littérature musicale écrite et d'une culture savante. Cette mémoire plurielle participe en ce sens d'un métissage culturel inédit, dont les déclinaisons musicales n'avaient, jusqu'alors, qu'incidemment retenu l'attention des érudits et des spécialistes d'histoire culturelle. Une lecture incontournable pour qui s'intéresse, non seulement à l'histoire sociale de la musique dans le Nouveau Monde, mais également à la problématique des métissages en terres américaines.

---

### ***Para citar este artículo***

Referencia electrónica

Frédérique Langue, « Maurício Monteiro, *A Construção do Gosto. Música e Sociedade na Corte do Rio de Janeiro – 1808-1821*, São Paulo, Ateliê Editorial, 2008, 353 p. », *Nuevo Mundo Mundos Nuevos* [En línea], Reseñas de libros y CD roms, 2009, Puesto en línea el 29 mars 2009. URL : <http://nuevomundo.revues.org/index55789.html>

---

### ***Licencia***

© Tous droits réservés

---

***Licence portant sur le document*** : © Tous droits réservés